

CHEMIN
DE LA CROIX

PRÊTRES

POUR LES MALADES
POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

PAR

Un Prêtre de la Communauté de Saint-Sulpice

« DEPRIME COR TUUM ET
SUSTINE. »



LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE PÉRISSE FRÈRES

PARIS

Nouvelle Maison

RUE ST-SULPICE, 58
Angle de la Place

LYON

Ancienne Maison

RUE MERCIÈRE, 49
Rue Centrale, 60

CHEMIN
DE LA CROIX

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET C^{ie}, 1, RUE D'ERFURTH

CHEMIN DE LA CROIX

PRIÈRES

**POUR LES MALADES
POUR LES AMES DU PURGATOIRE**

PAR

UN PRÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-SULPICE

« DEPRIME COR TUUM ET
SUSTINE. »



LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE PÉRISSÉ FRÈRES

PARIS

NOUVELLE MAISON

Rue S^t-Sulpice, 38

ANGLE DE LA PLACE



LYON

ANCIENNE MAISON

Rue Mercière, 49

RUE CENTRALE, 60



112838

8

Me voici, ô bon et très-doux Jésus, je me prosterne à vos genoux en votre présence ; je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que déjà le prophète l'avid prononçait de vous, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os. »

(Indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire. — Réciter cette prière, devant un crucifix, après la Communion.)

BIENHEUREUX CEUX QUI PLEURENT, PARCE
QU'ILS SERONT CONSOLÉS.

(MATTH., chap. v.)

Mon fils, je suis descendu du Ciel pour
votre salut ; je me suis chargé de vos mi-
sères, non par nécessité, mais par amour,
afin de vous apprendre à être patient et à
souffrir sans murmure les peines de cette
vie.

Vous verrez les riches du monde dispa-
raître comme la fumée, et ils perdront jus-
qu'au souvenir de leurs délices passées.

Pour vous, mon fils, mettez votre joie dans le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur désire.

Vous recevrez d'autant plus de célestes douceurs que vous les chercherez moins dans les créatures.

Mais ce n'est pas sans travail et sans combat que vous pourrez arriver là.

Il y en a qui mettent toute leur dévotion dans les livres, d'autres en des images, d'autres en des signes et des marques extérieures.

Quelques-uns m'ont souvent dans la bouche, mais peu dans le cœur.

Mon fils, je dois être votre fin dernière.

C'est dans moi, comme dans une source vive, que le grand et le petit, le pauvre et le riche puisent l'eau qui donne la vie, et ceux qui me servent librement et de bon cœur recevront grâce pour grâce.

Fortifiez-vous donc, et ayez du courage

pour faire et pour souffrir ce qui est contraire à la nature.

(IMIT., liv. III.)

Mon fils, quand vous entrez dans le service de Dieu, demeurez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre âme à la tentation.

Humiliez votre cœur et attendez avec patience; inclinez l'oreille et recevez les paroles de sagesse, et ne vous hâtez point au temps de l'obscurcissement.

Souffrez les retardements de Dieu; demeurez uni à lui; attendez, afin que vous croissiez aux derniers jours de votre vie.

Acceptez tout ce qui arrive; demeurez en paix dans votre douleur, et, au temps de votre humiliation, conservez la patience.

Car l'or et l'argent s'épurent par le feu, mais les hommes que Dieu reçoit s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation.

Confiez-vous en Dieu, et il vous tirera de vos maux ; tenez droite votre voie et espérez en lui ; conservez sa crainte et vieillissez avec elle.

Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde et ne vous détournez pas de lui, de peur que vous ne tombiez.

Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui, et vous ne perdrez point votre récompense.

Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et sa miséricorde vous comblera de joie.

Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

Considérez, mes enfants, les générations anciennes, et sachez que tout homme qui a espéré dans le Seigneur n'a jamais été confondu.

Qui est demeuré ferme dans les commandements de Dieu, et s'est vu abandonné? — Qui l'a invoqué, et s'est vu méprisé?

Dieu est plein de bonté et de miséricorde ; il pardonne les péchés au jour de l'affliction , et il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent dans la vérité.

(Eccl., ch. xi.)

Il y a une autre chose que les hommes
ont faite de bien, et c'est un monument
qui se trouve en la ville de Paris
Il y a une autre chose que les hommes
ont faite de bien, et c'est un monument
qui se trouve en la ville de Paris
Il y a une autre chose que les hommes
ont faite de bien, et c'est un monument
qui se trouve en la ville de Paris

Il y a une autre chose que les hommes
ont faite de bien, et c'est un monument
qui se trouve en la ville de Paris

I

LE CHEMIN DE LA CROIX

« SI QUELQU'UN VEUT VENIR APRÈS
MOI, QU'IL SE RENONCE LUI-MÊME ET
PORTE SA CROIX CHAQUE JOUR ET ME
SUIVE. »

(LUC, IX, 23.)

LE GÉNÉRAL DE LA CROIX

LE GÉNÉRAL DE LA CROIX
LE GÉNÉRAL DE LA CROIX
LE GÉNÉRAL DE LA CROIX

LE GÉNÉRAL DE LA CROIX

LE GÉNÉRAL DE LA CROIX

LE CHEMIN DE LA CROIX

ORIGINE DE CETTE DÉVOTION

Les Souverains Pontifes avaient accordé autrefois de nombreuses indulgences aux fidèles qui faisaient le pèlerinage des Lieux saints. Lorsque ces saints Lieux, tombés entre les mains des infidèles, ne purent plus être visités par les chrétiens, les Papes permirent qu'on fit des représentations qui rappelaient le chemin parcouru par Jésus-Christ depuis la maison de Pilate jusqu'au Calvaire. Telle est l'origine des quatorze stations du Chemin de la Croix. Pie VI a permis que ces stations pieuses pussent être érigées régulièrement, non-seulement dans les églises et chapelles publiques, mais encore dans les chapelles domestiques, dans les plus petits oratoires, et même dans les chambres particulières.

INDULGENCES ATTACHÉES AUX QUATORZE STATIONS

Ces indulgences sont les mêmes que celles qui ont été accordées autrefois à la visite des Lieux saints. Elles sont très-nombreuses, — plusieurs plénières, — toutes applicables aux âmes du Purgatoire.

APPLICATION DES INDULGENCES

Il arrive souvent qu'à cause de l'imperfection des dispositions de l'âme les indulgences plénières ne sont gagnées que *partiellement*. On peut donc se proposer de les gagner toutes pour soi ou pour le même défunt. Mais, afin d'assurer l'application complète des indulgences, dans le cas où plusieurs indulgences plénières seraient gagnées, on fera bien d'avoir quelques intentions secondaires.

DIVERSES MANIÈRES DE FAIRE LE CHEMIN DE LA CROIX

1. Avec un crucifix indulgencié.

Toutes les personnes qui sont physiquement ou moralement empêchées de faire le Chemin de la

Croix dans un lieu où il est érigé peuvent gagner les mêmes indulgences en ayant un crucifix spécialement béni à cet effet. Ainsi les malades ou infirmes, les prisonniers, etc. Ordinairement, un crucifix ainsi indulgencié ne peut servir qu'à la personne en faveur de laquelle il a été indulgencié.

Pour gagner les indulgences, il faut :

- 1° Être en état de grâce;
- 2° Tenir à la main le crucifix ;
- 3° *A chaque station*, changer de place et se mettre à genoux, si on le peut. — Méditer sur la passion de Jésus-Christ, et réciter *Pater, Ave, Gloria Patri* ;
- 4° Terminer par cinq *Pater*, cinq *Ave*, cinq *Gloria Patri*, en l'honneur des cinq Plaies; et un *Pater*, un *Ave*, un *Gloria*, aux intentions du Souverain Pontife.
- 5° Ne pas interrompre les stations.

II. Dans un lieu où le Chemin de la Croix est canoniquement érigé.

Toute personne peut faire seule le Chemin de la Croix; voici les conditions essentielles pour gagner les indulgences :

- 1° Être en état de grâce;
- 2° Se transporter d'une station à l'autre;

3° Méditer à chaque station sur la passion de Jésus-Christ;

NOTA. — Il est d'un *pieux usage* de réciter :

1° Après chaque station, *Pater, Ave, Gloria Patri*;

2° A la fin de l'exercice : cinq *Pater*, cinq *Ave*, cinq *Gloria Patri*; et une fois *Pater, Ave, Gloria*, aux intentions de notre Saint-Père le Pape.

Lorsque le Chemin de la Croix se fait solennellement, voici l'usage le plus suivi :

Avant de commencer le Chemin de la Croix, le prêtre qui préside à cet exercice chante la strophe du *Vexilla* :

O Crux, ave, spes unica,

Mundi salus et gloria;

Auge piis justitiam,

Reisque dona veniam.

Avant chaque station.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

ñ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Après chaque station.

Pater noster, etc.

Ave Maria, etc.

Gloria Patri.

ŷ. Miserere nostri, Domine,

ŕ. Miserere nostri.

ŷ. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

ŕ. Amen.

En allant aux stations.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifigi fige plagas
Cordi meo valide.

A la fin des quatorze stations, le Prêtre, de retour à l'autel, dit les versets et oraisons ci-après :

ŷ. Adoramus te,
Christe, et benedicimus tibi.

ŕ. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ŷ. Ora pro nobis,
Virgo dolorosissima.

ŕ. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ŷ. Signasti, Domine, servum tuum Franciscum.

ŷ. Nous vous adorons,
ô Jésus! et nous vous bénissons.

ŕ. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ŷ. Priez pour nous,
Vierge de douleurs.

ŕ. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

ŷ. Seigneur, vous avez marqué votre serviteur saint François.

℞. Des signes de notre rédemption.

ŷ. Prions pour notre Pontife *N.*

℞. Que le Seigneur le conserve, le vivifie, le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

ŷ. Prions pour les fidèles défunts.

℞. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

Oraison. •

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer entre les mains des bourreaux, et de subir le supplice de la Croix.

℞. Signis Redemptionis nostræ.

ŷ. Oremus pro Pontifice nostro *N.*

℞. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

ŷ. Oremus pro fidelibus defunctis.

℞. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Oremus.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradidit nocentium, et Crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta, pro redemptione mundi, Crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum, in remissionem peccatorum nostrorum fudisti, te humiliter deprecamur, ut post obitum nostrum, januam Paradisi nos gaudentes introire concedas.

Interveniât pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam clementiam beata virgo Maria mater tua, cujus sacratissimam animam in hora tuæ passionis, doloris gladius pertransivit.

Domine Jesu Christe, qui refrigescente mun-

O Jésus! Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions, en toute humilité, qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse vierge Marie, votre mère, dont la très-sainte âme fut percée d'un glaive de douleur au moment de votre passion, veuille bien intercéder pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort; nous vous en supplions, ô Seigneur Jésus!

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, voyant le re-

lâchement des chrétiens, et pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plait, par les mérites et les prières de ce grand saint, la grâce de porter toujours notre croix et de faire de dignes fruits de pénitence.

O Dieu tout-puissant et éternel ! ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N. ; dirigez-le selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que, par vos dons, il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

O Dieu qui aimez à pardonner et qui désirez le

do, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacræ stigmata renovasti, concede propitius, ut ejus meritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciamus.

Omnipotens sempiterna Deus, miserere famulo tuo Pontifice nostro N., et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, et, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis ama-

tor; quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente, cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Amen.

salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions, par l'intercession de Marie toujours vierge, et de tous les saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs défunts; nous vous en prions par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On chante à trois reprises différentes:

Parce, Domine, parce
populo tuo.

Ne in æternum iras-
caris nobis.

Pardonnez, Seigneur,
pardonnez à votre peuple.

Ne soyez pas éternelle-
ment irrité contre nous.

LES CHANTRES.

†. Pie Jesu Domine,
dona eis requiem.

†. Jésus plein de misé-
ricorde, donnez aux âmes
des fidèles trépassés
repos.

LES ASSISTANTS.

R. Éternel.

| R. Sempiternam.

LE PREMIER CHANTRE.

Seigneur, daignez nous
bénir.| Jube, Domne, bene-
dicere.

LE PRÊTRE.

Que Notre-Seigneur Jé-
sus-Christ, qui a été fla-
gellé pour nous, qui a
porté sa Croix et qui a été
crucifié pour nous, nous
bénisse tous.

Ainsi soit-il.

Benedicat nos Domi-
nus noster Jesus Chri-
stus, qui pro nobis fla-
gellatus est, Crucem
portavit et fuit cruci-
fixus.

Amen.

*Le prêtre qui préside, après avoir fait une pro-
fonde inclination à la Croix, monte à l'autel pour la
prendre, et, la tenant en main, il donne la bénédiction
sans rien dire.*

MÉDITATIONS

SUR

LE CHEMIN DE LA CROIX



PREMIÈRE STATION



Jésus condamné à mort.



Jésus est debout devant le tribunal du juge; le peuple crie : Qu'il soit crucifié!... Pilate laisse faire et se lave les mains du crime qui va être commis; Dieu maudit le condamné. Pourquoi cette malédiction? C'est que Jésus est substitué au pécheur, il est fait péché, il devient victime pour

moi. Adam coupable fut puni, mais non maudit; le nouvel Adam, quoique innocent, est maudit de Dieu pour détourner de moi la malédiction divine.

O Jésus, votre amour vous fait vous anéantir vous-même pour me sauver, et je ne vous aime pas assez pour me sacrifier avec vous ! Cependant ce sont mes péchés qui vous font condamner à la mort, ô mon divin Sauveur ! Ouvrez mon cœur au repentir et à la pénitence, ayez pitié d'une âme qui veut commencer à vous aimer !



DEUXIÈME STATION



Jésus est chargé de sa croix.



La croix de Jésus, c'est le péché, péché de l'humanité entière; il porte tous les temps, toutes les nations, toutes les prévarications du monde; et je suis là pesant sur lui de tout le poids de mes fautes et de mes crimes. Ces épaules ensanglantées et meurtries, ce sont mes péchés qui les déchirent.

O mon Sauveur, c'est moi qui dois marcher au supplice et porter cette croix, et je la rends plus lourde en ne cessant de multiplier mes offenses. O Jésus, je vous le promets aujourd'hui, je veux tout sacrifier plutôt que de commettre un seul péché mortel.



TROISIÈME STATION



**Jésus tombe sous le poids de sa croix
pour la première fois.**



Jésus suit la route du Calvaire, affaibli par la souffrance et les plaies toutes saignantes de la flagellation : l'homme en lui est accablé, il succombe. Mais Jésus est Homme-Dieu et il veut remplir jusqu'au Calvaire sa mission de victime; lui seul est assez puissant pour expier tous nos péchés.

O Jésus, je m'humilie à vos pieds, vous tombez pour tendre à ma faiblesse une main de miséricorde. C'est vous seul que Dieu frappe, parce que vous seul pouvez satisfaire; ô victime sainte, innocente, sans tache! De vous seul, ô mon Rédempteur, j'attends mon salut.



QUATRIÈME STATION



Jésus rencontre sa très-sainte mère.



Ce n'est pas assez que Jésus soit revêtu pour nous de malédiction et de péché; il va paraître en cet état d'abaissement et d'ignominie aux yeux de sa très-sainte Mère; il faut que toutes les hontes abiment son âme. Mais dans ce mystère de confusion et d'opprobre, j'aime à voir un mystère d'amour : Marie vient communier à la croix de son Fils, et devient ainsi une douce consolation pour Jésus.

O Marie, ce sont mes péchés qui font mourir ce Fils bien-aimé; mais sa mort n'est-elle pas votre vie et la mienne? O ma tendre mère, je pleure avec vous sur Jésus; mais faites que je pleure comme vous avec amour. C'est cet amour qui allège la douleur de votre divin Fils.



CINQUIÈME STATION



Simon aide Jésus à porter la croix.



Je veux aimer Jésus; mais, si j'aime, je dois suivre celui que j'aime. Jésus porte la croix; je porterai la croix avec lui comme Simon. Pourquoi fuirai-je la croix, joug si suave et si léger quand on le porte avec Jésus? Je me courbe, hélas! sous le joug si pesant et si dur des passions et des caprices du monde, et le monde m'avilit et m'abreuve d'amertumes. Mais la croix de Jésus, pour prix de la souffrance, me donne la gloire et la paix.

O mon Sauveur! je viens à vous, je me donne à vous, je veux vous servir, et pour toujours j'embrasse votre croix.



SIXIÈME STATION



**Une sainte femme essuie le visage
de Jésus.**



Pieuse enfant d'Israël, comment avez-vous pu reconnaître celui que votre cœur aime au milieu de la foule, le visage ensanglanté, couvert de crachats, les vêtements déchirés ? Où allez-vous ? Vous courez à la mort ! — Ah ! l'amour est plus fort que la mort, il tente plus qu'il ne peut, il s'ouvre un passage à travers tous les obstacles. L'amour de Jésus me presse, et, disposée à tout souffrir pour celui que mon cœur aime, je veux confesser ma foi devant ses tièdes amis et ses persécuteurs.

O mon Sauveur, je vous adore et vous reconnais pour mon Dieu sous ces dehors d'humiliation que le monde méprise. Vous méconnaître, par crainte du monde, n'est-ce pas vous trahir ? Est-ce vous aimer ?



SEPTIÈME STATION



Jésus tombe pour la seconde fois.



Jésus permet que son humanité succombe une seconde fois, afin que nous ne désespérions jamais de sa miséricorde, même après une chute qui a suivi le pardon. Où sont, hélas ! les âmes fidèles aux premières promesses ? Combien ne sont pas tombées après une première pénitence ? Voilà les rechutes que Jésus expie.

O mon Dieu, pardonnez-moi ces trahisons et ces ingrattitudes ; je veux désormais tout sacrifier au devoir. Que votre grâce, ô mon Sauveur ! triomphe pour toujours des inclinations mauvaises de ma nature et des défaillances de ma volonté !



HUITIÈME STATION



Jésus console les filles de Jérusalem.



Jésus oublie ses souffrances pour apprendre lui-même aux femmes qui le suivent éplorées quel doit être l'objet de leur douleur : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes; pleurez sur l'aveuglement et l'insensibilité de tant d'âmes qui ne veulent pas croire, qui ne veulent pas aimer ! Cette croix que je porte est l'expiation du péché. Venez à moi, c'est le temps de la miséricorde; viendra l'heure de la justice, où cette même croix sera la condamnation du pécheur. »

O âme endurcie, ouvre ton cœur à l'amour d'un Dieu qui va mourir pour te sauver.



NEUVIÈME STATION



Jésus tombe pour la troisième fois.



Jésus tombe encore sous le poids de sa croix , tant le péché pèse sur lui ! Il le porte, il l'expie, et cette expiation est universelle. Aucun crime n'est donc irrémissible, aucune habitude n'est invincible. Oserai-je jamais désespérer de mon salut !

O Jésus, victime d'amour, quand cesserai-je de rejeter sur mon impuissance les lâchetés et les molleses que je n'ai pas la générosité de sacrifier ! O mon Sauveur, je me livre à vous ; je sais que je ne puis rien sans vous ; mais, plein de confiance en votre grâce, Seigneur Jésus, je veux tout vous donner, sans mettre aucune réserve à mon sacrifice.



DIXIÈME STATION



Jésus est dépouillé de ses vêtements.



Jésus souffre patiemment cette ignominie, et permet qu'on l'expose ainsi dépouillé à la vue de tout le peuple qui le suit. Quel est le bourreau qui inflige à Jésus cette peine ? O monde, c'est toi, tes nudités coupables, ton attachement déréglé à la fragile beauté du corps, tes regards pleins de passion, tes libertés criminelles, le luxe et le faste de ta vie sensuelle. Voilà les scandales que le dépouillement de Jésus expie.

O Jésus, Agneau de Dieu, dont la douceur ravissait les enfants des hommes, vous avez cependant dû maudire les scandales du monde : *Malheur au monde à cause de ses scandales !* Seigneur, faites que je vive dans le monde sans être du monde, dépouillez-moi de moi-même, de toute volonté de pécher, et que je ne vive plus que de votre vie.



ONZIÈME STATION



Jésus est attaché à la croix.



Jésus-Christ ouvre ses bras et les étend lui-même sur l'arbre de la croix; ses mains et ses pieds sont percés de clous, ses chairs se déchirent, son corps n'est plus qu'une plaie. Le sang coule de ces pieds qui n'ont su que courir après la brebis égarée, de ces mains qui ont toujours béni, de ce front divin d'où rayonne la paix, de ce côté où son cœur n'a vécu que d'amour.

Jésus, douce et aimante victime, c'est moi qu'il faut crucifier. Percez, clouez, déchirez ces mains si souvent l'instrument du mal, ces pieds qui ont servi mes passions, ce front qui a eu honte de vous, ce cœur qui a préféré la créature à Dieu, et faites que je meure moi-même percé des mêmes clous que vous, et sur la même croix que vous, ô aimable Sauveur.



DOUZIÈME STATION



Jésus meurt sur la croix.



Tout est consommé : Jésus expire. Le péché est vaincu et l'amour triomphe. Cette mort de Jésus scandalise l'orgueil des Juifs et confond la sagesse profane des Gentils. Ils ignoraient, ô mon Sauveur, que vous ne mourez que pour nous faire mourir avec vous : mourir, ô âme chrétienne ! à une raison vaine et superbe ; mourir aux plaisirs coupables ; mourir à cette passion secrète qui t'excommunie de la vie de Dieu.

O Jésus, j'embrasse votre croix, et je veux être crucifié avec vous au Calvaire ; je sens mon âme triste jusqu'à la mort, mais les souffrances du temps n'ont aucune proportion avec la gloire future, et l'amour, plus puissant sur mon cœur que l'effroi de la nature, me fait désirer de boire votre calice jusqu'à la lie et de me sacrifier pour vous.



TREIZIÈME STATION



Jésus est descendu de la croix.



Jésus est mort. Son corps, insensible comme un cadavre, n'a plus le mouvement de la vie ; c'est le mystérieux symbole de la mort spirituelle du cœur aux passions et au péché. L'âme, dans cet état de mort intérieure, se trouve insensible aux vaines choses du monde. Elle peut être agitée au dehors, mais elle goûte une paix inaltérable au dedans. L'esprit de Jésus a pénétré et divinisé tout ce qu'il y a de terrestre en elle.

O heureux mort, heureux oubli du monde, heureuse docilité de l'âme à la grâce de Jésus-Christ ; réglez en moi, ô mon Sauveur, en ami et en maître ; que mes pensées, mes sentiments, ma volonté, mon cœur, n'aient plus de principe de vie que la vie même de mon Dieu.



QUATORZIÈME STATION



Jésus est mis dans le tombeau.



Ce sépulcre renferme le corps adorable qui a été descendu de la croix. Voilà le grain de froment mystique que féconde l'esprit de Dieu : le vieil Adam est là enseveli, et c'est du sein de la mort que va germer l'Homme nouveau. Pour vivre de cette vie nouvelle il faut passer par les horreurs de la sépulture.

Suis-je enseveli avec Jésus-Christ? Oserai-je le dire, ô mon Dieu, et suis-je assez mort pour supporter que l'on passe et repasse sur moi, comme sur les morts qui sont ensevelis dans leur tombeau ?

O Jésus, je descends avec vous dans la poussière et les ténèbres du sépulcre. O hommes, oubliez-moi, foulez-moi aux pieds, je suis enseveli avec celui que j'aime, je comprends que tout n'est que vanité, excepté : Aimer Dieu et le servir.

HYMNE

Voici venir l'étendard
du Roi ; le mystère de la
Croix frappe les yeux de
toutes parts : le Créateur
revêtu de la même chair
qu'il a créée, est im-
molé pour nous sur ce
bois.

De son côté, ouvert par
le fer d'une lance, cou-
lent le sang adorable qui
apaise la justice de son
Père, et l'eau qui doit la-
ver nos iniquités.

C'est par ce mystère
que s'accomplit la parole
fidèle de David : Sur les
nations Dieu a régné par
le bois.

Arbre glorieux et bril-
lant, vous êtes couvert
du sang du Roi et votre
noble destination vous
élève jusqu'à toucher les

VEXILLA Regis pro-
deunt :

Fulget Crucis myste-
rium,

Quo carne carnis Con-
ditor

Suspensus est pati-
bulo.

Quo vulneratus insu-
per

Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et san-
guine.

Impleta sunt quæ
concinit,

David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et ful-
gida,

Ornata Regis purpu-
ra,

Electa digno stipite,

Tam sancta membra
tangere.

Beata cujus brachiis
Sæcli pendit pre-
tium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tar-
tari.

O Crux, ave, spes
unica;
Hoc Passionis tem-
pore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, summa Deus Tri-
nitas,
Collaudet omnis spiri-
tus :
Quos per Crucis my-
sterium
Salvas, rege per sæ-
cula. Amen.

membres de celui qui est
la sainteté même.

Vous êtes heureux de
porter sur vos branches
sacrées le prix de la ré-
demption du monde.
Vous êtes la balance dans
laquelle le corps de Jésus
a été pesé et a enlevé la
proie de l'enfer.

O divine Croix, je vous
salue, ô notre unique es-
pérance ; en ce temps de
la Passion, augmentez la
justice de l'âme pieuse et
donnez au pécheur la
grâce du pardon.

Que tout esprit vous
loue et vous adore, Tri-
nité souveraine ; protégez
dans le cours de tous les
siècles ceux que vous dai-
gnez sauver par le mys-
tère de la Croix. Amen.

PROSE

En l'honneur de la très-sainte Vierge au pied de la croix.

DEBOUT au pied de la
croix, où son Fils était at-
taché, la Mère de dou-
leur pleurait.

Son âme gémissante,
brisée et désolée, fut
percée du glaive de dou-
leur.

Oh ! qu'elle fut triste et
affligée cette Mère bénie
du Fils unique de Dieu !

Elle gémissait et se la-
mentait à la vue des an-
goisses de son noble Fils.

STABAT mater dolo-
rosa,

Juxta crucem lacry-
mosa,

Dum pendebat filius.

Cujus animam ge-
mentem,

Constristatam et do-
lentem,

Pertransivit gladius.

O quam tristis et
afflicta

Fuit illa benedicta

Mater Unigeniti

Quæ mœrebat et do-
lebat,

pia mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui
non fleret
Christi Matrem si vi-
deret

In tanto supplicio?

Quis posset non con-
tristari,
Piam Matrem contem-
plari

Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gen-
tis
Vidit Jesum in tormen-
tis

Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem
Natum

Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum:

Eia, Mater, fons amo-
ris,
Me sentire vim dolo-
ris

Fac, ut tecum lu-
geam.

Fac ut ardeat cor
meum

Qui pourrait retenir ses
larmes en voyant la Mère
de Jésus-Christ dans cet
excès de douleur?

Qui pourrait contem-
pler sans tristesse cette
tendre Mère souffrant
avec son Fils?

Elle voit Jésus livré
aux tourments et déchire
de coups pour les péchés
de sa nation.

Elle voit ce Fils bien-
aimé mourant, délaissé
jusqu'au dernier soupir.

O Mère, source d'amour,
faites que je sente votre
douleur, que je pleure
avec vous.

Faites que mon cœur
soit embrasé d'amour

pour Jésus-Christ et ne songe plus qu'à lui plaire.

O sainte Mère, agissez, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Partagez avec moi les tourments que votre Fils couvert de blessures a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous, et que je compatisse tous les jours de ma vie aux souffrances de votre Fils crucifié.

Comme vous je veux demeurer au pied de cette croix et m'associer à vos douleurs.

O Vierge, la plus pure des vierges, ne repoussez pas ma prière ; faites que je pleure avec vous.

In amando Christum
Deum,

Ut illi complaceam.

Sancta Mater, istud
agas,

Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me
pati

Pœnas mecum divide.

Fac me pie tecum
flere,

Crucifixo condolere,
Donec ego vixero :

Juxta crucem tecum
stare,

Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præ-
clara,

Mihi jam non sis ama-
ra;

Fac me tecum plan-
gere.

Fac ut portem Christi
mortem,
Passionis fac consor-
tem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulne-
rari,
Cruce hac inebriari
Ob amorem Filii.

Ne flammis urar suc-
census
Per te, Virgo sim de-
fensus
In die judicii.

Fac me cruce custo-
diri,
Morte Christi præmu-
niri,
Confoveri gratia.

Quando corpus mo-
rietur,
Fac ut animæ donetur,
Paradisi gloria. Amen.

Que je porte en moi la
mort de Jésus-Christ; as-
sociez-moi à sa passion
afin que je me souviene
de ses plaies.

Faites que, blessé de
ses blessures, je sois
enivré de cette croix
pour l'amour de votre
Fils.

Vierge puissante, dé-
fendez-moi au jour du ju-
gement, afin que je ne
sois pas la proie des
flammes éternelles.

Que la croix de Jésus
soit ma sauvegarde, que
sa mort soit ma sûreté
sa grâce mon soutien.

Et lorsque mon corps
mourra, obtenez pour
mon âme la gloire du
paradis. Ainsi soit-il.

PSAUME 50.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde ;

Et effacez mon iniquité, selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché

Car je reconnais mon injustice, et mon crime s'élève sans cesse contre moi.

C'est contre vous seul que j'ai péché, j'ai commis le crime en votre présence, pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses et irréprochable en vos jugements.

MISERERE mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me :

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti, incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis; et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; et spiritum rectum innova in visceribus meis.

J'ai été conçu dans l'iniquité et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez instruit secrètement des mystères de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hysope, et je serai purifié; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os que vous avez brisés tressailleront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu! et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux impies, et les méchants se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu, mon Sauveur, délivrez - moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice !

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma langue chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert ; mais les holocaustes ne vous sont pas agréables.

Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui ; et Spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas ; et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies ; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique ; holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

Le sacrifice qui plaît à Dieu est une âme brisée de douleur; vous ne rejetterez pas, ô mon Dieu! un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on vous offrira des victimes d'actions de grâces sur votre autel.

MANIÈRE D'ÉRIGER

SOLENNELLEMENT

LE CHEMIN DE LA CROIX

On prépare d'abord les tableaux et les croix sur une crédence ou sur une table près du grand autel, à côté de l'épître. L'officiant, ou tout autre prêtre, fait une instruction sur le Chemin de la Croix. Après l'instruction, l'officiant en rochet, avec une étole et une chape violette, s'approche de l'autel, précède de deux acolytes, de deux clercs qui portent l'eau bénite et l'encensoir, et de deux chantres : il se met à genoux et entonne le Veni Creator.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita;
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula

Amen.

ŷ. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.

ŕ. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis, in eodem Spiritu recta sapere et de ejus semper consolatione gaudere.

Defende, quæsumus, Domine, beata Maria semper virgine intercedente, populum istum ab omni adversitate, et toto corde tibi prostratum, ab hostium propitius tuere clementer insidijs.

Per Dominum, etc.

L'officiant monte alors vers l'épître pour faire les bénédictions, commençant par celle des tableaux.

ŷ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

ŕ. Qui fecit cælum et terram.

ŷ. Dominus vobiscum.

ŕ. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui sanctorum tuorum imagines sculpi et pingi non reprobas, ut quoties illa oculis corporis intuemur, toties eorum actus et sanctitatem ad imitandum, memoriæ ocu-

lis meditemur, has, quæsumus, imagines, in honorem et memoriam Unigeniti Filii tui Domini Nostri Jesu Christi adaptatas, bene † dicere et sanctificare digneris, et præsta, ut quicumque, coram illis, Unigenitum Filium tuum suppliciter colere et honorare studuerit, illius meritis et obtentu, a te gratiam in præsentī, et æternam gloriam obtineat in futuro. Per eundem Dominum, etc.

Il asperge les tableaux en disant :

Sanctificentur istæ imagines, in nomine Pa† tris, et Fi† lii, et Spiritus† sancti, ut orantes inclinantesque propter Deum ante istas imagines inveniant sanctitatem corporis et animæ. R. Amen.

Ensuite il les encense.

POUR LA BÉNÉDICTION DES CROIX

Ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Benedic, Domine, has cruces tuas per quas eripuisti mundum a potestate dæmonum, et superasti passionem tuam suggestorem peccati, qui gau-

debat in prævaricatione primi hominis per vetiti ligni sumptionem : qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus. *â.* Amen.

OREMUS.

Rogamus te, Domine, sancte Pater, omnipotens, sempiternus Deus, ut digneris bene † dicere hæc signa crucis Filii tui, ut sint remedia salutaria generi humano, ut sint soliditas fidei, bonorum operum profectus et redemptio animarum, sint solamen et protectio ac tutela contra sæva jacula inimicorum. Per eundem Christum Dominum nostrum. *â.* Amen.

Il les asperge en disant :

Sanctificentur ista crucis signa, in nomine Pa † tris et Fi † lii, et Spiritus † sancti, ut orantes inclinantesque propter Deum ante istas cruces inveniant sanitatem corporis et animæ. *â.* Amen.

Ensuite il les encense; après l'encensement, on distribue les tableaux à quatorze personnes pieuses, choisies d'avance et vêtues d'une aube, s'il se peut. A la procession, qui commence ensuite, sept se placent à la droite et sept à la gauche de l'officiant. Au retour, on entonne le Vexilla, et, après chaque strophe, l'officiant place un tableau et lit à haute voix les ré-

flexions de l'exercice du Chemin de la Croix. Après le Vexilla on chante le Stabat Mater.

Si les fidèles ne peuvent suivre la procession, l'officiant les engage à rester chacun à sa place, et les avertit qu'ils peuvent gagner les indulgences en s'unissant à lui et en méditant avec lui, pourvu qu'ils se mettent à genoux à chaque station et se lèvent ensuite.

On place les sept premiers tableaux du côté de l'évangile, en commençant près de l'autel, et sept du côté de l'épître, faisant suite aux premiers.

La procession finie, le célébrant retourne à l'autel, expose, s'il y a lieu, le Saint-Sacrement et entonne le Te Deum.

On chante une antienne à la sainte Vierge.

L'officiant dit :

✠. Benedicamus Patrem et Filium cum sancto Spiritu.

℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

✠. Ora pro nobis, Virgo Dei dolorosissima.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ, pro collatis donis, gratias agimus, tuam sem-

per clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas.

Interveniât pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam clementiam, beata virgo Maria, mater tua, cujus sacratissimam animam, in hora tuæ Passionis, doloris gladius pertransivit; qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen.

Enfin le prêtre donne la bénédiction.

NOTA. Lorsque le prêtre ne donne pas la bénédiction du Saint-Sacrement, il bénit les assistants avec la croix comme il a été dit à la fin de l'exercice solennel du Chemin de la Croix.

PRIÈRES POUR LES MALADES

« SI L'UN DE VOUS EST MALADE,
QU'IL APPELLE LES PRÊTRES DE
L'ÉGLISE ET QU'ILS PRIENT SUR LUI,
EN RÉPANDANT SUR SON CORPS
L'HUILE, AU NOM DU SEIGNEUR, ET
LA PRIÈRE DE LA FOI SAUVERA LE
MALADE : LE SEIGNEUR LE SOULA-
GERA, ET, S'IL A COMMIS DES PÉ-
CHÉS, ILS LUI SERONT REMIS. »

(JACQ., ch. v.)

DES MALADIES

Dieu nous traite toujours avec miséricorde même quand il nous afflige. Dans ses desseins, la maladie est une grâce qu'il nous donne pour nous aider à expier nos péchés, à nous détacher du monde, à arracher aux plaisirs et à l'amour de soi-même un cœur qui doit être à Dieu.

Souffrir en se révoltant contre la souffrance c'est commencer volontairement l'enfer dès cette vie. Se soumettre à la douleur jusqu'à accepter la mort même, c'est triompher de la douleur et de la mort, et se préparer à la béatitude du ciel.

La vraie charité doit donc nous porter à aider ceux qui nous sont chers, à souffrir et à mourir dans cette douce résignation de l'amour chrétien. L'âme et le corps lui-même ne sauraient trouver le soulagement et la paix que dans cet abandon plein de confiance.

Nous ne craignons pas alors de troubler le malade en lui parlant de la Confession, de l'Extrême-Onction, du saint Viatique, de l'indulgence plénière à l'article de la mort. La mort est si douce lorsqu'on meurt dans le Seigneur ! Quels regrets n'a-t-on pas trop souvent d'avoir négligé, par une fausse crainte, d'avertir un malade qu'il était vraiment en danger de mourir ! La mort est venue comme un voleur, et cette âme surprise est sortie de ce monde et a passé inopinément dans l'éternité. S'il est toujours utile de penser à la mort, c'est surtout aux approches de la mort que la pensée de mourir doit nous être familière.

Les prières suivantes expriment les divers sentiments de foi, d'espérance et d'amour qu'on peut rappeler doucement au cœur du malade.

Lorsqu'une personne, à raison d'un indult personnel, d'une croix, d'une médaille, etc., a le privilège d'une indulgence plénière à l'article de la mort, il suffit ordinairement, pour que l'indulgence lui soit appliquée, que cette personne prenne sur soi l'objet béni et s'excite avec amour à la contrition de ses fautes, accepte la mort en esprit d'expiation et s'abandonne à Dieu avec une vive foi.

PENSÉES

ET AFFECTIONS PROPRES AUX MALADES

(FÉNELON)

I

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis infirme. O mon Dieu ! je n'ai point d'autre raison que ma misère pour exciter votre miséricorde. Voyez le besoin que j'ai de votre secours et donnez-le-moi, Seigneur. Vous frappez et affligez mon corps pour guérir et purifier mon âme. C'est par la douleur que vous m'arrachez aux plaisirs corrompus. L'infirmité de ma chair m'attriste, moi qui n'avais point horreur de l'infirmité de mon esprit. J'étais malade et je ne croyais pas l'être : mon mal était si grand, que je ne le sentais pas. Je

ressemblais à un homme qui a une fièvre chaude et qui prend l'ardeur d'une fièvre chaude pour la force d'une pleine santé. O heureuse maladie qui m'ouvre les yeux et change mon cœur !

II

Il vous a été donné non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui. O don précieux qu'on ne connaît point ! La douleur n'est pas moins précieuse que la foi répandue dans nos âmes par le Saint-Esprit. Bienheureuse marque de miséricorde quand Dieu nous fait souffrir ! Mais sera-ce une souffrance forcée et pleine d'impatience ? Non ; les démons souffrent ainsi. Celui qui souffre sans vouloir souffrir ne trouve dans ses peines qu'un commencement des éternelles douleurs. Quiconque se soumet à sa douleur la change en un bien infini. Je veux donc, ô mon Dieu ! souffrir en paix et avec amour. Ce n'est pas assez de croire vos éternelles vérités, il faut les suivre ; elles nous condamnent à la douleur, mais elles nous en découvrent le prix. O Seigneur, ranimez ma foi languissante. Qu'on voie reluire en moi la foi et la patience de vos saints ! S'il m'échappe quel-

que impatience, du moins que je m'en humilie aussitôt, et que je la répare par ma douleur.

III

Le Seigneur me l'a donné, le Seigneur me l'a ôté !
Voilà, Seigneur, ce que vous faisiez dire à votre serviteur Job dans l'excès de ses maux. Oh ! que vous êtes bon de mettre encore ces paroles dans la bouche d'un pécheur tel que moi ! Vous m'aviez donné la santé, et je vous oubliais ; vous me l'ôtez, et je reviens à vous. Précieuse miséricorde, vous m'arrachez les dons de Dieu qui m'éloignaient de lui, pour me donner Dieu lui-même ! Seigneur, ôtez tout ce qui n'est point vous, pourvu que je vous aie. Tout est à vous ; vous êtes le Seigneur, disposez de tout : biens, honneur, santé, vie, arrachez-moi tout ce qui me tiendrait lieu de vous.

IV

Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, et je vous soulagerai. Jésus-Christ prend sur lui tous les travaux, toutes les lassitudes et toutes les douleurs des hommes ! O mon Sauveur ! vous voulez donc

porter tous mes maux ! Vous m'invitez à m'en décharger sur vous. Tout ce que je souffre doit trouver en vous du soulagement. Je joins ma croix à la vôtre ; portez-la pour moi. Je suis, comme vous étiez, tombant en défaillance quand on fit porter votre croix par un autre. Je marche après vous, Seigneur, vers le Calvaire pour y être crucifié. Je veux, quand vous le voudrez, mourir entre vos bras ! mais la pesanteur de ma croix m'accable. Je manque de patience ; soyez vous-même ma patience. Je vous en conjure par votre promesse. Je viens à vous, je n'en puis plus ; c'est assez pour mériter votre compassion et votre secours.

V

Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écoute. Je me tais, Seigneur, dans mon affliction ; je me tais, mais je vous écoute avec le silence d'une âme contrite et humiliée à qui il ne reste rien à dire dans sa douleur. Mon Dieu, vous voyez mes plaies ; c'est vous qui les avez faites, c'est vous qui me frappez. Je me tais, je souffre, j'adore en silence, mais vous entendez mes soupirs, et les gémissements

de mon cœur ne vous sont point cachés. Je ne veux point m'écouter moi-même; je ne veux écouter que vous et vous suivre.

VI

Mon Père, délivrez-moi de cette heure. Quoique vous me menaciez et me frappiez, ô mon père, vous êtes mon père, vous le serez toujours. Délivrez-moi de cette heure terrible, de ce temps d'amertume et d'accablement. Laissez-moi respirer dans votre sein et mourir entre vos bras : délivrez-moi, ou par la diminution de mes maux, ou par l'accroissement de ma patience. Coupez jusqu'au vif, brûlez; mais faites miséricorde, ayez pitié de ma faiblesse. Si vous ne voulez pas me délivrer de ma douleur, délivrez-moi de moi-même, de ma faiblesse, de ma sensibilité et de mon impatience.

VII

Ma force m'a abandonné. Ma force m'abandonne, ne sens plus que faiblesse, qu'impatience, que

désolation de la nature défaillante, que tentation de murmure et de désespoir. Qu'est donc devenu le courage dont je me piquais et qui m'inspirait tant de confiance en moi-même. Hélas ! outre tous mes maux, j'ai encore à supporter la honte de ma faiblesse et de mon impatience. Seigneur, vous attaquez mon orgueil de tous côtés ; vous ne lui laissez aucune ressource. Trop heureux que vous m'appreniez par ces terribles leçons que je ne suis rien, que je ne puis rien, que vous seul êtes tout.

VIII

Quand on m'aura élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Vous avez promis, Seigneur, que, quand vous seriez élevé sur la croix, vous attireriez tout à vous. Les nations sont venues adorer l'Homme de douleur ; les Juifs, même en grand nombre, ont reconnu le Sauveur qu'ils avaient crucifié. Voilà votre promesse accomplie aux yeux du monde entier. Mais c'est encore du haut de cette croix que votre vertu toute-puissante attire les âmes. O Dieu souffrant, vous m'enlevez au monde trompeur ; vous m'arrachez à moi-même et à mes vains désirs, pour me faire souffrir avec vous sur la croix. C'est là

qu'on vous appartient, qu'on vous connaît, qu'on vous aime, qu'on se nourrit de votre vérité. Tout le reste, sans la croix, n'est qu'une piété en idée. Attachez-moi à vous; que je devienne un des membres de Jésus-Christ crucifié.

IX

Malheur au monde à cause de ses scandales! Le monde dit : Malheur à ceux qui souffrent ! mais la foi répond au fond de mon cœur : Malheur au monde qui ne souffre pas ! Il sème la terre entière de pièges funestes pour perdre les âmes; la mienne y a été longtemps perdue. Hélas ! mon Dieu, que vous êtes bon de me tenir, par l'infirmité, loin de ce monde corrompu ! Fortifiez-moi par la douleur pour achever de me détacher de tout, avant de m'exposer au scandale de mes ennemis. Que la maladie m'apprenne à connaître combien toutes les douceurs mondaines sont empoisonnées. On me trouve à plaindre dans mes langueurs. O monde aveugle, ne plaignez point celui que Dieu aime, et qu'il ne frappe que par amour ! C'était autrefois que j'étais à plaindre, lorsqu'une mauvaise prospérité empoisonnait mon cœur, et que j'étais si loin de Dieu.

X

Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. O mon Dieu, que m'importe de vivre ou de mourir ? La vie n'est rien ; elle est même dangereuse dès qu'on l'aime. La mort ne détruit qu'un corps de boue ; elle délivre l'âme de la contagion du corps, de son propre orgueil et des pièges du démon ; elle la fait passer à jamais dans le règne de la vérité. Je ne vous demande donc, ô mon Dieu, ni la santé ni la vie ; je vous fais un sacrifice de mes jours. Vous les avez comptés, je ne demande aucun délai ; ce que je demande, c'est de mourir, plutôt que vivre comme j'ai vécu, c'est de mourir dans la patience et dans l'amour, si vous voulez que je meure. O Dieu, qui tenez dans vos mains les clefs du tombeau pour l'ouvrir ou pour le fermer, ne me laissez pas la vie, si je n'en dois être détaché : vivant ou mourant, je ne veux plus être qu'à vous !

LITANIES DE LA BONNE MORT

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés aux approches de la mort porteront leurs regards tristes et mourants vers vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres, froides et tremblantes, prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur et que mon front baigné des sueurs de la mort annoncera ma

fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, n'entendront qu'à peine les courtes aspirations qu'on me suggérera pour m'unir à vous, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de pénitence, et, dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, rassemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre souveraineté et à votre immortalité; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre majesté, ne la rejetez pas de devant votre face; daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

PRIONS:

O Dieu, qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la justice et dans la sainteté tous les

jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience et de mourir dans votre amour. Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTE D'ACCEPTATION

DE LA MORT

Composé par le P. Rosamberg, religieux de la Trappe.

J'adore, ô mon Dieu, votre être éternel; je remets entre vos mains celui que vous m'avez donné et qui sera détruit, quand il vous plaira, par la mort que j'accepte avec soumission, en esprit de pénitence et en union de celle de Jésus-Christ. Dans cette vue, je m'en réjouis et j'espère que l'acceptation que j'en fais attirera sur moi votre miséricorde pour me faire faire heureusement ce redoutable passage. Je désire, ô mon Dieu! par ma mort, vous faire un sacrifice de moi-même, pour rendre hommage à la grandeur de votre être par l'anéantissement du mien.

Je désire que ma mort soit un sacrifice d'expiation qui vous agrée, ô mon Dieu! pour satisfaire à votre justice pour tant d'offenses, et dans cette vue j'accepte tout ce que la mort a de plus affreux aux sens et à la nature.

Je consens, ô mon Dieu, à la séparation de mon âme d'avec mon corps, en punition de ce que, par mes péchés, je me suis séparé de vous; j'accepte la privation de l'usage de mes sens en satisfaction des péchés que j'ai commis par ces mêmes sens.

J'accepte, ô mon Dieu, d'être foulé aux pieds et caché en terre, pour punir mon orgueil qui m'a fait chercher à paraître aux yeux des créatures; j'accepte d'en être oublié, en punition du plaisir que j'ai eu d'en être estimé et d'occuper leurs cœurs; j'accepte la solitude et l'horreur du tombeau, pour réparer mes dissipations et mes amusements; j'accepte enfin la réduction de mon corps en poudre et en cendre. Oui, j'y consens, qu'elle soit la pâture des vers, cette chair de péché que j'ai flattée si souvent au mépris de votre loi sainte. O poudre, ô vers ! je vous reçois comme les instruments de la justice de Dieu, pour punir la vanité et l'orgueil qui m'ont rendu rebelle à ses ordres ! Vengez ses intérêts, réparez les injures que je lui ai faites; détruisez ce corps de péché, cet ennemi de Dieu, ces membres d'iniquité, et faites triompher la puissance du Créateur sur la faiblesse de son indigne créature; je m'y sou mets, ô mon Dieu ! et au jugement, quel qu'il soit, que vous ferez de mon âme au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LES AGONISANTS

On dit d'abord à genoux les Litantes suivantes :

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Jésus, faites-lui miséricorde.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Sainte Marie, priez pour lui (ou elle).

Saint Michel, priez

Saints anges, priez tous

Saint Abel, priez

Chœur des justes, priez

Saint Abraham, priez

Saint Jean-Baptiste, priez

Saint Joseph, priez

Saints patriarches et saints prophètes, priez

tous

Saint Pierre, priez

Saint Paul, priez

Saint André, priez

Saint Jean, priez

pour lui (ou elle).

Saints apôtres et saints évangélistes, priez tous
Saints disciples du Seigneur, priez tous
Saints innocents, priez tous
Saint Étienne, priez
Saint Laurent, priez
Saint Denis avec vos compagnons, priez tous
Saints Côme et Damien, priez
Saints martyrs, priez tous
Saint Grégoire, priez
Saint Augustin, priez
Saint Martin, priez
Saint Marcel, priez
Saints pontifes et docteurs, priez tous
Saint Vincent de Paul, priez
Saint Benoît, priez
Saint François, priez
Saints prêtres et lévites, priez tous
Saints solitaires et ermites, priez tous
Sainte Anne, priez
Sainte Marie-Madeleine, priez
Sainte Thècle, priez
Sainte Luce, priez
Sainte Geneviève, priez
Saintes vierges, priez
Saints et saintes de Dieu, intercédez tous
O Dieu, soyez-lui propice.

pour lui (ou elle).

pour lui (ou elle).

Seigneur, pardonnez-lui ses péchés.
 Soyez-lui propice, secourez-le (*ou* secourez-la),
 Seigneur.
 Soyez-lui propice, secourez-le (*ou* secourez-la),
 Seigneur.
 De votre colère, délivrez-le (*ou* la), Seigneur.
 D'une mauvaise mort,
 De la puissance du démon,
 Des peines de l'enfer,
 Par votre naissance,
 Par votre agonie,
 Par votre croix et votre passion,
 Par votre mort et par votre sépulture,
 Par votre glorieuse résurrection,
 Par votre admirable ascension,
 Par la grâce du Saint-Esprit consolateur,
 Au jour du jugement,
 Quoique nous soyons pécheurs, daignez écouter
 nos prières: nous vous en supplions, Seigneur.
 Nous vous supplions de lui pardonner ses péchés,
 exaucez-nous, Seigneur.
 Seigneur, ayez pitié de lui (*ou* d'elle).
 Jésus-Christ, ayez pitié de lui (*ou* d'elle).
 Seigneur, ayez pitié de lui (*ou* d'elle).

délivrez-le (*ou* la), Seigneur.

ORAISON.

Parlez de ce monde, âme chrétienne, au nom de

Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui vous a rachetée; au nom de l'Esprit-Saint, qui est descendu sur vous; au nom des anges et des archanges; au nom des trônes et des dominations; au nom des principautés et des puissances; au nom des patriarches et des prophètes; au nom des saints apôtres et évangélistes; au nom des saints martyrs et confesseurs; au nom des saints religieux et solitaires; au nom des vierges; au nom de tous les saints et de toutes les saintes du ciel, habitez aujourd'hui dans le lieu de la paix; que Sion, la cité sainte, soit votre domaine. Nous demandons pour vous cette grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

Seigneur, Dieu de clémence et de bonté, vous à qui les larmes d'un pécheur pénitent sont si agréables, que vous lui pardonnez toutes ses fautes, quelque grandes qu'elles soient, vous qui oubliez même que ce pécheur vous a offensé, et qui ne considérez que son repentir, jetez des regards de miséricorde sur cette âme agonisante ! elle avoue ses fautes, elle vous en demande pardon : exaucez-la, Père plein de clémence; rétablis-

sez en elle ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur a pu corrompre. Unissez au corps de l'Église ce membre que vous avez racheté ! Entendez ses gémissements, considérez ses larmes, laissez-vous fléchir. Toute sa confiance est en vous, elle n'espère qu'en votre tendresse. Ouvrez-lui, Seigneur, la porte qui conduit au salut éternel ; admettez-la à la grâce d'une parfaite réconciliation : nous vous en supplions par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

Je vous recommande, âme chrétienne, au Dieu tout-puissant ; je vous remets entre les mains de votre Créateur, afin qu'en quittant ce lieu d'exil, vous retourniez à celui qui vous a formé du limon de la terre. Que la troupe glorieuse des Anges vienne au-devant de vous lorsque vous sortirez de votre corps. Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorable. Que l'armée triomphante des Martyrs se réjouisse à votre arrivée. Que la troupe brillante des Confesseurs vous environne. Que le chœur des Vierges vous introduise dans le sanctuaire de l'Épouse céleste avec des cantiques de jubilation. Qu'admise dans le sein d'Abraham, tous les

Patriarches vous félicitent et vous embrassent. Que Jésus-Christ se montre à vous avec un visage plein de douceur et d'allégresse: qu'il vous place au rang de ceux qui sont assis à ses côtés, que vous ignoriez à jamais les douleurs qui sont le partage des réprouvés. Que le démon et ses ministres, en vous voyant arriver dans la compagnie des Anges, se reconnaissent vaincus; que la honte les force à se cacher dans leurs sombres demeures et qu'ils vous laissent libre le chemin du ciel. Que Jésus-Christ, qui a souffert et qui est mort pour votre salut, vous pardonne vos péchés et vous sauve de la mort éternelle; que ce Pasteur charitable vous reconnaisse pour une de ses brebis, et qu'il vous introduise dans son Paradis, pour y jouir de délices inaltérables. Puissiez-vous voir bientôt votre Rédempteur face à face, et goûter au sein de la contemplation divine les joies de la félicité suprême, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Oraison.

Recevez, Seigneur, cette âme chrétienne dans le lieu du salut, objet de ses espérances. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, cette âme chrétienne, de

tous les périls et de tous les supplices, de l'enfer.

Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Énoch et Élie de la mort commune à tous les hommes. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Noé des eaux du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré votre serviteur Job de ses souffrances. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Loth de l'embrasement de Sodome. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Moïse de la persécution de Pharaon. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Suzanne d'une condamnation inique. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré David des mains de Goliath et de Saül. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré saint Pierre et saint Paul des chaînes de leur captivité. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous vous recommandons, ô Sauveur du monde ! cette âme chrétienne, et nous vous supplions de la recevoir dans le sein des patriarches Abraham, Isaac et Jacob. C'est pour elle que vous êtes descendu du ciel en terre ; faites-la jouir des fruits de votre venue dans toute leur abondance. Elle est votre créature ; elle n'a point été formée par des dieux étrangers, mais par vous qui êtes le seul Dieu vivant et véritable ; faites-la donc remonter à sa source divine, et rentrer dans votre sein paternel. Oubliez, Seigneur, toutes ses iniquités, fruit de la violence de ses passions ; elle a péché, elle le confesse, mais elle déplore son malheur, et elle se confie dans les mérites de Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour expier tous les crimes du genre humain. Ne vous ressouvenez donc plus, ô grand Dieu ! que de vos infinies miséricordes, et conduisez-la au séjour de la gloire et de la félicité éternelle. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Ne vous souvenez plus, Seigneur, des péchés de sa jeunesse, ni de ceux qu'elle a faits par igno-

rance ; mais, selon votre grande miséricorde, ressouvenez-vous d'elle dans le séjour de la gloire. Que les cieux lui soient ouverts ; que les Anges se réjouissent de sa venue. C'est votre créature, ô Roi tout-puissant : recevez-la. Qu'elle marche sous l'étendard de l'archange saint Michel, qui est le chef et le conducteur de la milice céleste. Que les Anges viennent à sa rencontre et qu'ils l'introduisent dans la céleste Jérusalem. Que le glorieux apôtre, saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du ciel, lui ouvre les portes de cette demeure des saints. Que l'apôtre saint Paul, ce vase d'élection, vienne à son secours. Que saint Jean, ce disciple bien-aimé, à qui les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de remettre les péchés ou de les retenir, prient pour elle le Dieu de toute grâce. Que tous les Saints et Saintes, qui ont souffert tant de tourments sur la terre pour le nom de Jésus-Christ, lui soient favorables ; afin qu'étant dégagée des liens du corps elle soit admise à la participation de la gloire céleste, par les mérites de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui avec le Père et le Saint-Esprit vit et règne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Aussitôt que le malade a rendu le dernier soupir,
on dit :*

Saints de Dieu, secourez-le ; Anges du Seigneur, venez au-devant de lui, prenez son âme dans vos mains et présentez-la au Très-Haut.

Que Jésus-Christ, qui vous a appelé, vous reçoive et que les Anges vous introduisent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que la lumière éternelle luise sur elle.

Seigneur, ayez pitié d'elle.

Jésus-Christ, ayez pitié d'elle.

Seigneur, ayez pitié d'elle.

Notre Père, etc.

ÿ. Seigneur, donnez-lui le repos éternel,

R. Et que la lumière éternelle luise sur elle.

ÿ. Des portes de l'enfer,

R. Seigneur, délivrez son âme.

ÿ. Qu'elle repose en paix.

R. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, exaucez ma prière,

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Oraison.

Faites vivre en vous, Seigneur, cette âme que

vous venez de retirer de ce monde ; pardonnez-lui les péchés que la fragilité de sa nature lui a fait commettre et ne consultez que votre bonté, en jugeant celle que vous avez créée, rachetée par votre sang ; vous qui vivez et réglez éternellement avec Dieu le Père et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRES
PENDANT LA SAINTE MESSE
POUR LES MALADES

PREMIÈRE PARTIE

Depuis l'Introibo jusqu'à l'Offertoire.

PRÉPARATION AU SACRIFICE.

Je me prosterne humblement aux pieds de votre autel, ô Seigneur plein de miséricorde et de bonté, en vous conjurant d'écouter favorablement les prières que nous vous adressons pour votre serviteur malade. Nous vous offrons ses angoisses et ses souffrances en union à celles de l'adorable victime qui va être immolée.

O mon âme, bénis le Seigneur, c'est lui qui pardonne toutes nos offenses et qui guérit toutes nos infirmités ; c'est lui qui rachète notre vie de la mort.

O mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. O mon âme, bénis le Seigneur, c'est lui qui pardonne toutes nos offenses et qui guérit toutes nos infirmités.

Seigneur, ayez pitié de votre serviteur malade.

Jésus, soyez-lui miséricordieux. Que votre nom, ô Jésus, éloigne les embûches du démon.

Dieu tout-puissant et éternel, salut de ceux qui croient en vous, exaucez les prières que nous vous adressons en faveur de votre serviteur malade, pour lequel nous implorons le secours de votre miséricorde, afin qu'après avoir recouvré la santé il vous en rende des actions de grâces dans votre église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

ÉPÎTRE.

« Mes très-chers frères, quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse : qu'il prie. Est-il dans la joie : qu'il chante les saints cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade : qu'il appelle les prêtres de l'Église, qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade ; le Seigneur le soulagera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. Confessez donc

vos fautes l'un à l'autre et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés. »

Ayez pitié, Seigneur, de votre serviteur, parce qu'il est faible. Guérissez-le, Seigneur, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de ses os ; son âme est dans un trouble extrême. Jusques à quand, Seigneur, tarderez-vous à me secourir ?

Il est près des portes de la mort, mais il crie vers le Seigneur dans la tribulation. Seigneur, envoyez votre parole, et il sera guéri, et il sera délivré d'une mort prochaine et inévitable.

ÉVANGILE.

« En ce temps-là, Jésus entra dans Capharnaüm ; or il y avait dans cette ville un centenier dont le serviteur, qui lui était fort cher, se trouvait dangereusement malade et près de mourir. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya des sénateurs juifs pour le prier de venir guérir son serviteur. Ces sénateurs, étant donc venus trouver Jésus, le supplièrent avec instance, en lui disant : « C'est un homme qui mérite que vous lui fassiez cette grâce, car il aime notre nation, et il nous a même bâti une synagogue. » Jésus donc alla avec eux, et, comme il approchait de la maison, le centenier lui envoya de ses amis pour lui dire : « Seigneur, ne

prenez pas tant de peine, car je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison; je ne me suis pas même jugé digne d'aller moi-même vers vous. Dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri; car moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à l'un des soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va; et à l'autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. » Jésus, entendant ces paroles fut dans l'admiration, et, se tournant vers le peuple qui le suivait, il dit : « Je vous le déclare en vérité, je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël même. » Ceux que le centenier avait envoyés, étant retournés chez lui, trouvèrent le serviteur qui avait été malade parfaitement guéri. »

DEUXIÈME PARTIE

De l'Offertoire au Canon.

BÉNÉDICTION ET OFFRANDE DES DONNS POUR LE
SAINT SACRIFICE.

Vous avez dit, ô mon Dieu : « Dans votre infirmité, priez le Seigneur, et il vous guérira; purifiez votre cœur de tout péché, et vous vous rendrez agréable à ses yeux. »

Seigneur, regardez favorablement ma prière, malgré mes fautes innombrables; souffrez que je vous adresse mes humbles supplications en faveur de votre serviteur malade. Je vous offre ses souffrances et ses gémissements; accordez-lui de venir bientôt lui-même s'unir à la victime de l'autel, en reconnaissance de vos bienfaits.

Seigneur, comment osé-je vous demander une faveur, moi, si coupable à vos yeux! Recevez en expiation de mes fautes toutes les angoisses que mon cœur éprouve en voyant les souffrances de votre serviteur malade.

Sauvez ce pauvre malade, Seigneur, et faites qu'il n'ait d'autre désir que celui de vous plaire lorsqu'il sera guéri.

O Dieu, dont la volonté règle tous les moments de notre vie, recevez les sacrifices de votre serviteur. Nous implorons votre miséricorde, afin que nous ayons la joie de revoir en santé celui dont la maladie nous donne tant de craintes. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Du fond de cette vallée de larmes, j'élève mes cris jusqu'au trône où vous résidez. O Seigneur très-saint, entouré de tous les chœurs des anges,

je m'unis à tous pour chanter vos louanges ; je vous conjure d'envoyer auprès de votre serviteur malade un ange, comme autrefois à Tobie, que ce saint ange l'assiste et le délivre de tous les maux dont il est accablé

TROISIÈME PARTIE

Du Canon jusqu'au Pater.

IMMOIATION DE LA VICTIME.

Seigneur, je m'unis à Jésus médiateur, victime toute-puissante ; et je vous prie, ô mon Dieu, avec la bienheureuse Vierge Marie et tous vos Saints, pour l'Église catholique, notre Saint Père le Pape, tous les fidèles répandus sur la terre, mais, en particulier, pour ceux qui souffrent, et dont l'âme est en proie aux angoisses de la maladie ; donnez-leur de souffrir avec amour, afin que, purifiés par leurs souffrances, ils vous servent avec plus de ferveur, si vous daignez leur rendre la santé.

Seigneur, mon Dieu, changez mon cœur comme vous allez changer le pain et le vin qui est sur l'autel ; arrachez-en toute attache au péché et à la créature ; faites que non-seulement je me soumette à votre volonté, mais que je l'aime dans ces

moments où ma nature révoltée semble oublier que tout ce qui arrive de plus douloureux part de la main miséricordieuse d'un père toujours plus disposé à bénir qu'à châtier.

O Jésus, les paroles de la consécration vous ont fait descendre sur cet autel ; je vous y crois présent et vous y adore comme mon Rédempteur et mon Dieu.

Que pouvez-vous me refuser dans cet état de victime où vous a réduit votre amour ? Par vos souffrances, allégez celles de votre serviteur malade, et, s'il n'entre pas dans vos décrets adorables de lui rendre la santé, donnez-lui, je vous en conjure, une entière confiance en votre infinie miséricorde, et réglez dans son cœur par votre amour.

Que votre miséricorde, ô Jésus, descende jusque sur ces âmes saintes qui achèvent d'expier leurs fautes dans les flammes du purgatoire. Elles vous aiment d'une charité parfaite ; donnez à notre cœur de vous aimer aussi purement, et d'obtenir leur délivrance par le mérite de notre pur amour.

QUATRIÈME PARTIE

Depuis le Pater jusqu'à la Communion.

UNION A LA VICTIME IMMOLÉE.

O Jésus, mon Sauveur, c'est surtout lorsque je prie pour votre serviteur malade que je voudrais avoir cette foi et cette confiance qui obtiennent tout de votre bonté. Purifiez mon cœur et faites-moi prier en union à vous :

« Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il. »

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, écoutez ma prière ; je ne suis pas digne d'être exaucé, mais votre sang crie miséricorde plus haut que mes péchés ne demandent ven-

geance. Vous allez descendre au fond de mon cœur ; vous ne me quitterez pas, ô Jésus, sans m'avoir accordé la santé et la paix pour votre serviteur malade, surtout augmentez sa résignation et son amour. Faites que bientôt lui-même communie à cette table sacrée, où l'âme fidèle apprend à vous aimer en mangeant votre chair et en buvant votre sang.

CINQUIÈME PARTIE

Prières après la Communion.

ACTIONS DE GRACES.

Jésus guérissait tous les malades, afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : « Il a pris sur lui-même nos infirmités, et il s'est chargé de nos douleurs. »

Dieu, qui êtes le seul appui de la faiblesse humaine, faites ressentir à votre serviteur malade la puissance de votre secours, afin que, rendu à la santé par votre miséricorde, il puisse reparaitre dans votre sainte Église. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE ET DERNIER ÉVANGILE.

O Jésus, je vais quitter votre saint autel, bémissiez-moi, et envoyez votre bénédiction à votre serviteur malade, cloué sur son lit de douleur. Que cette bénédiction soit aussi efficace pour lui qu'elle le fut pour tous les malades qui se pressaient autour de vous pendant le cours de votre vie mortelle; qu'elle lui donne à la fois et la santé du corps et la sainteté de l'âme. Ainsi soit-il.

III

PRIÈRES

POUR LES AMES DU PURGATOIRE

« AYEZ PITIÉ, AYEZ PITIÉ DE MOI,
VOUS, DU MOINS, MES AMIS. »

(JOB, ch. XIX.)

P. 111

POUR LES AMES DU PURGATOIRE

A. 111

A. 111

A. 111

DU PURGATOIRE

QU'EST-CE QUE LE PURGATOIRE

Le Purgatoire est un lieu d'expiation temporaire dans lequel les *âmes justes*, qui quittent la vie sans avoir suffisamment satisfait pour leurs péchés achèvent de se purifier et de satisfaire à Dieu en souffrant.

Aussi, dans l'ancienne loi, Judas Machabée fit-il offrir un sacrifice expiatoire pour ses soldats morts en combattant, et l'écrivain sacré conclut : *C'est donc une salutaire pensée de prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.*

L'Église catholique, dès les premiers siècles, priait pour les morts, selon cette parole de saint Augustin : *C'est une coutume universelle, dans toute*

l'Église, de prier pour les morts, et cette coutume ne saurait être vaine.

Une saine philosophie comprend facilement qu'il y a des âmes qui ne sont pas assez mauvaises pour être damnées, ni assez purifiées pour être admises immédiatement au ciel où rien de souillé ne peut entrer.

Or cette souillure des âmes justes qui les empêche d'entrer dans le ciel immédiatement après la mort vient du défaut de satisfaction pour les péchés commis.

Dieu, en pardonnant les péchés commis après le baptême, remet la *peine éternelle* méritée par ces péchés lorsqu'ils sont mortels, mais ordinairement il ne remet pas *toute la peine* due au péché et laisse au *pécheur justifié* à subir quelque peine temporelle, en cette vie par la pénitence et les bonnes œuvres, ou en l'autre par le Purgatoire.

Lorsqu'un juste meurt, sans même avoir jamais commis de faute mortelle, son âme peut être souillée de péchés véniels. Les fautes légères sont sans doute effacées par l'acte de charité pure que l'âme produit à l'instant qui suit la mort, mais la peine due à ces fautes doit être subie dans le Purgatoire.

PEINES DU PURGATOIRE

La première et la plus grande peine du Purgatoire, c'est la *privation de Dieu*.

L'âme juste qui est en Purgatoire connaît Dieu par la foi et l'aime d'une charité parfaite, mais on ne voit pas Dieu *face à face*. Elle aime et elle ne voit pas, elle ne possède pas l'objet de son pur amour, voilà le tourment.

« Cette âme, dit sainte Catherine de Sienne, est tellement embrasée du désir de posséder Dieu et d'être transformée en lui, sans pouvoir satisfaire ce désir, qu'elle est comme consumée par cette violente ardeur, par ce feu dévorant qui n'est différent de celui de l'enfer que parce que dans le Purgatoire la volonté demeure toujours bonne et soumise à Dieu, au lieu que les damnés demeurent dans le désespoir et fixés dans une volonté qui sera éternellement opposée à celle de Dieu. »

La seconde peine du Purgatoire est la peine du *sens*. — L'âme est purifiée en passant *comme par le feu : quasi per ignem*.

Mais, quoique dans un *lieu plein de douleurs et de tourments*, l'âme juste qui souffre en Purgatoire

tient sa volonté si étroitement soumise à la volonté de Dieu, qu'elle veut souffrir et ressent une vraie joie de se voir dans l'ordre de Dieu : elle jouit, dit sainte Catherine, d'un plaisir extrême en même temps qu'elle souffre un très-grand tourment.

SUFFRAGES POUR LES MORTS

Les âmes justes qui souffrent en Purgatoire aiment Dieu d'un amour parfait, mais cet amour ne saurait avoir de valeur satisfactoire ni abrégier leurs peines, parce que dans le Purgatoire elles ne peuvent plus mériter.

Ce sont les fidèles vivants, c'est nous qui pouvons assister ces âmes, les soulager et abrégier le temps de l'expiation par des actes méritoires : ces actes méritoires faits à cette intention s'appellent *suffrages*.

Voici les moyens par lesquels nous pouvons entrer ainsi en communion avec nos frères défunts.

1° *Le saint sacrifice de la messe*. — Le mérite du saint sacrifice vient de Jésus-Christ, victime et sacrificateur. L'effet essentiel appliqué aux âmes du Purgatoire est donc indépendant de la sainteté des dispositions du prêtre qui célèbre et du fidèle

qui fait offrir le sacrifice. Mais cette sainteté du ministre et du fidèle a aussi un mérite accessoire applicable au soulagement de l'âme pour laquelle on offre le saint sacrifice.

2° *La prière.* — *Les bonnes œuvres* : l'aumône, le jeûne, la pénitence, etc., enfin toutes les actions chrétiennement méritoires.

LES INDULGENCES

L'*indulgence* est la rémission de la peine temporelle qui, ordinairement, reste à subir au pécheur après le péché remis.

L'Église, selon le droit qu'elle a reçu de Notre-Seigneur, n'accorde directement l'*indulgence* qu'aux fidèles vivants, mais elle peut l'appliquer indirectement et par *voie de suffrage* aux fidèles défunts. C'est dans cette intention qu'elle accorde des indulgences *applicables* aux âmes du Purgatoire et invite les fidèles vivants à offrir à Dieu pour le soulagement de ces âmes des prières et bonnes œuvres dans les conditions prescrites.

Toutes ces considérations sur les peines du Purgatoire et les moyens de soulager les âmes justes qui réclament nos prières ne sauraient laisser

100 PRIÈRES POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

nos cœurs indifférents, car la piété des vivants peut devenir la paix des morts.

C'est dans le dessein de procurer aux défunts cette paix divine de la béatitude que se sont formées dans l'Église des associations de prières.

Voici les règles de l'association établies à cette fin dans la paroisse Saint-Sulpice à Paris.

ASSOCIATION DE PRIÈRES

POUR LE SOULAGEMENT

DES AMES DU PURGATOIRE

1° Chaque jour, réciter le psaume : *De Profundis*.

2° Chaque mois, assister au saint sacrifice de la messe offert pour les âmes du Purgatoire et faire, si on le peut, la sainte communion.

Avant la messe : courte exhortation. — Après la messe : récitation de la prière : *O bon Jésus*.

3° Après la mort d'une personne associée, on fait dire une neuvaine de messes pour le repos de l'âme de cette personne. — La messe du dernier jour de la neuvaine est dite à la chapelle des âmes du Purgatoire, et tous les associés sont invités à y faire la sainte communion. — Chaque année, un service est célébré pour les associés défunts et pour les parents défunts des personnes associées.

102 PRIÈRES POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE.

4° Les offrandes volontaires des associés sont employées à faire dire des messes aux mêmes intentions que le service annuel, et, en général, pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

BES ÂMES DU PURGATOIRE

1° Chaque jour, réciter le psautier : les prières.
2° Chaque mois, assister au saint sacrifice de la messe offert pour les âmes du Purgatoire et faire si on le peut la sainte communion.
Avant la messe : sainte exhortation. — Après la messe : récitation de la prière : O fori animas.
3° Après la mort d'une personne associée, on fait dire une neuvième de messes pour le repos de l'âme de cette personne. — La messe du dernier jour de la personne est dite à la chapelle des âmes du Purgatoire, et tous les associés sont invités à y faire la sainte communion. — Chaque année, au service est célébré pour les associés défunts et pour les parents défunts des personnes associées.

PRIÈRES

POUR

LES AMES DU PURGATOIRE

Sa Sainteté Léon XII, par un rescrit du 18 novembre 1826, accorde à perpétuité cent jours d'indulgence applicable aux âmes du Purgatoire, que pourront gagner une fois par jour ceux qui réciteront dévotement et avec un cœur contrit la prière suivante, en y ajoutant le Pater, l'Ave et le De profundis.

DIMANCHE

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous prie, par le sang précieux que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans le jardin des Oliviers, de déli-

vrer les âmes du Purgatoire, et je vous recommande surtout celle qui est la plus abandonnée. Conduisez-la dans le séjour de la gloire, afin qu'elle vous loue et qu'elle vous bénisse pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

LUNDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous prie, par le sang précieux que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans sa cruelle flagellation, de délivrer les âmes du Purgatoire, et surtout celle qui doit le plus tôt entrer dans votre gloire, afin qu'elle commence aussitôt à vous louer et à vous bénir pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

MARDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous prie, par le sang précieux que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans son douloureux couronnement d'épines, de délivrer les âmes du Purgatoire, et surtout celle qui devrait être affranchie la dernière de

tant de peines, afin qu'elle ne tarde pas autant à vous louer dans votre gloire, et à vous bénir à jamais. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

MERCREDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous prie, par le sang précieux que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans les rues de Jérusalem en portant sa croix sur ses épaules sacrées, de délivrer les âmes du Purgatoire, et particulièrement celle qui est plus riche en mérites à vos yeux, afin que, élevée au rang sublime qu'elle attend, elle vous loue hautement et vous bénisse pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

JEUDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous supplie par le corps adorable et le précieux sang de Jésus, votre divin Fils, qu'il a donnés, la veille de sa Passion, pour être la nourriture et le breuvage de ses apôtres chéris, et qu'il a laissés à son Église pour

être un sacrifice perpétuel et l'aliment vivifiant des fidèles, de délivrer les âmes du Purgatoire, et celle surtout dont la dévotion à ce mystère d'amour infini est plus tendre, afin qu'elle vous en loue par votre divin Fils, et avec votre divin Fils, en union avec le Saint-Esprit, dans le séjour de votre éternelle gloire. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

VENDREDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous supplie, par le sang précieux que Jésus, votre divin Fils, a répandu sur l'arbre de la croix, surtout par celui qui a coulé de ses mains et de ses pieds sacrés, de délivrer les âmes du Purgatoire, et surtout celle pour laquelle je dois plus particulièrement prier, afin que ce ne soit point ma faute si elle y reste et si vous ne l'admettez pas maintenant dans le séjour de la gloire pour vous y louer et vous y bénir à jamais. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

SAMEDI

O Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous supplie, par le sang précieux qui a coulé du sacré côté de

Jésus, votre divin Fils, à la vue de Marie accablée de douleur, de délivrer les âmes du Purgatoire, et surtout celle qui a eu plus de dévotion à cette grande Souveraine, afin qu'elle soit tout de suite admise à vous louer en elle et elle en vous, pendant tous les siècles. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De profundis, etc.

PSAUME 129.

De profundis clavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit.

Quia apud te propitiatio est et propter le-

U Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur ; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si vous regardez à mes iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui pourra subsister devant vous.

Mais vous aimez la miséricorde, et, plein de

108 PRIÈRES POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

confiance en votre loi,
j'attends, Seigneur, votre
secours.

Mon âme attend sur la
parole du Seigneur; mon
âme espère dans le Sei-
gneur.

Depuis l'aurore jusqu'à
la nuit qu'Israël espère
dans le Seigneur.

Car le Seigneur est
plein de miséricorde et
on trouve en lui une ré-
demption abondante.

C'est lui qui rachètera
Israël de toutes ses ini-
quités.

gem tuam sustinui te,
Domine.

Sustinuit anima mea
in verbo ejus; speravit
anima mea in Domino.

A custodia matutina
usque ad noctem, spe-
ret Israel in Domino.

Quia apud Dominum
misericordia, et copio-
sa apud eum redem-
ptio.

Et ipse redimet Is-
rael, ex omnibus ini-
quitatibus ejus.

PRIÈRES

PENDANT LA SAINTE MESSE

Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

PREMIÈRE PARTIE

Depuis l'Introibo jusqu'à l'Offertoire

PRÉPARATION AU SACRIFICE

O Jésus, je vous conjure de regarder favorablement ce sacrifice de votre corps et de votre sang que je viens vous offrir en union avec le prêtre. Je crois fermement que ce sacrifice est le même que celui de la Croix. Je vous l'offre comme la prière la plus capable de procurer la béatitude céleste aux âmes qui souffrent dans le Purgatoire.

Donnez, Seigneur, à ces âmes qui vous aiment le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire. C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem : exaucez ma prière; toute créature doit venir à vous. — Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

O Père éternel, regardez avec compassion ces créatures, ouvrage de votre main, faites-leur miséricorde. Jésus, vous qui avez versé votre sang pour elles, ayez pitié de leurs souffrances. Esprit-Saint, ayez pitié de ces âmes que vous avez régénérées par votre grâce.

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés afin qu'elles obtiennent par nos très-humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos pa-

rents et nos bienfaiteurs, nos amis qui sont sortis de ce monde.

ÉPÎTRE.

« Mes frères, voici un mystère que je vais vous révéler : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. En un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette, car la trompette sonnera, les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et alors nous serons tous changés, car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort a été ensevelie dans la victoire. O mort, où est maintenant ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est sa loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ Notre-Seigneur. »

Seigneur, donnez à ces âmes le repos éternel,

et que la lumière éternelle les éclaire. La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

Délivrez, Seigneur, les âmes des fidèles défunts de tous les liens de leurs péchés. Et faites, par le secours de votre grâce, qu'ils méritent d'éviter le jugement de vengeance, et qu'ils jouissent de la béatitude éternelle.

PROSE

JOUR de colère, jour terrible, où l'univers sera réduit en cendres, selon les oracles de David et les prédictions de la Sibylle.

Quelle sera la frayeur des hommes lorsque le Souverain Juge viendra scruter toutes leurs actions !

Le son éclatant de la trompette réveillera les morts au fond du sépulcre, et les poussera tous devant le trône du Seigneur.

DIES iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla,

Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,

Quando judex est venturus,

Cuncta stricte discussurus !

Tubamirum spargens sonum,

Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura

Cum resurget creatura
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur

In quo totum continetur

Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,

Quidquid latet apparebit,

Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus ?

Quem patronum rogaturus,

Cum vix justus sit securus ?

Rex tremendæ majestatis,

Qui salvandos salvas gratis.

Salva me, fons pietatis.

La nature et la mort
seront dans l'effroi, quand
l'homme ressuscitera pour
répondre à son juge.

On présentera un livre
où est écrit tout ce qui
doit être la matière du
jugement du monde.

Quand le Juge sera assis
sur son tribunal, tout
ce qui était caché sera
découvert, aucun crime
ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, malheureux
que je suis, quel protecteur
invoquerai-je quand à peine
le juste sera rassuré ?

O Roi, dont la majesté
est si redoutable, qu
sauvez vos élus par une
miséricorde toute gratuite,
sauvez-moi, source
de toute bonté.

Souvenez-vous, ô Jésus plein de douceur, que vous êtes descendu du ciel pour moi, ne me perdez pas en ce jour.

Vous vous êtes épuisé de lassitude en me cherchant : vous m'avez racheté par les supplices de la croix : qu'un si grand travail ne soit pas sans fruit.

O Juge qui punissez avec justice, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement.

Coupable, je gémis : la rougeur couvre mon front : que mes prières obtiennent grâce, Seigneur.

Vous avez absous Marie-Magdeleine, vous avez exaucé le bon larron ; vous m'avez aussi donné droit d'espérer.

Recordare, Jesus pie,
Quod sum causa tuæ
viæ :

Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedist
lassus;
Redemisti crucem pas-
sus :
Tantus labor non sit
cassus.

Juste judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam
reus;
Culpa rubet vultus
meus :
Supplicanti parce, Deus
Qui Mariam absolvi-
sti
Et latronem exaudisti.
Mihi quoque spem de-
disti.

Præces meæ non sunt
dignæ ;
Sed tu bonus fac be-
nigne ,
Ne perenni cremer igne

Inter oves locum
præsta,
Et ab hædis me se-
questra,
Statuens in parte dex-
tra.

Confutatis maledi-
ctis,
Flammis acribus addi-
ctis,
Voca me cum benedi-
ctis.

Oro supplex et ac-
clinis,
Cor contritum quasi
cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla

Je sais que mes prières
sont indignes d'être
exaucées ; mais j'ai la
confiance que votre mi-
séricorde m'arrachera au
feu éternel.

Séparez - moi des pé-
cheurs et placez-moi à
votre droite avec les bé-
nits.

Sauvez-moi de la con-
fusion et du supplice des
maudits condamnés et
appelez-moi parmi les
bénits de votre Père.

Prosterné devant vous
en suppliant, le cœur
brisé et comme réduit en
cendres, je vous conjure,
Seigneur, d'avoir pitié de
moi au moment de ma
mort.

Jour de larmes, où
l'homme coupable renai-

tra de sa cendre, pour
être jugé ! Ayez donc pi-
tié de lui, ô mon Dieu !

Doux Jésus, ô Seigneur,
donnez-leur le repos
éternel.

Ainsi soit-il.

Judicandus homo reus,
Huic ergo parce, Deus.

Pie Jesus, Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

ÉVANGILE.

« En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité, je vous le dis, le moment vient, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a été donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir de juger parce qu'il est le Fils de l'homme. N'en soyez point étonnés; l'heure arrive où tous ceux qui sont dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie éternelle; mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés. »

DEUXIÈME PARTIE

De l'Offertoire au Canon

BÉNÉDICTION ET OFFRANDE DES DONS POUR LE
SAINT SACRIFICE.

—

Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts de la puissance de l'enfer et du lac profond; délivrez-les de la gueule du lion; que l'enfer ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres de ce lieu affreux, mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des sacrifices de louanges; recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui la mémoire; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie.

Père infiniment saint, j'ose, malgré mon indignité, vous offrir ce pain et ce vin destinés à devenir le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-

Christ. Je vous les offre pour la rémission de mes péchés et ceux de tous les fidèles, mais en particulier, en ce jour, pour ces pauvres âmes qui ne peuvent plus implorer elles-mêmes votre miséricorde.

Seigneur, purifiez mon âme de ses moindres souillures, faites servir à l'expiation de mes fautes chacun de mes sens, qui ont été si souvent pour moi autant d'instruments de révolte et de péchés.

Regardez avec bonté, nous vous en prions, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et, après leur avoir accordé la grâce de faire profession de la foi chrétienne, daignez leur en donner la récompense. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

O Dieu, dont la miséricorde est infinie, écoutez favorablement les humbles prières que nous vous adressons, et accordez, par la vertu de ce sacrement de notre salut, la rémission de tous vus péchés aux âmes de nos frères, de nos parents, de nos bienfaiteurs, de nos amis, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

PRÉFACE.

Il est vraiment juste, raisonnable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieux. Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans lequel vous nous avez donné l'espérance de la résurrection bienheureuse ; afin que, si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future soutienne et console notre foi. Car pour vos fidèles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie meilleure, et, quand cette maison de terre où ils habitent se dissout, ils en acquièrent une autre dans le ciel qui durera éternellement. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges, aux Archange, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste pour chanter ensemble un même cantique à votre gloire.

TROISIÈME PARTIE

Du Canon jusqu'au Pater

IMMOLATION DE LA VICTIME

—

Jésus va paraître sur l'autel à l'état de victime, mais de victime toute-puissante. O mon Sauveur, je m'unis à Marie, présente au sacrifice du Calvaire, à tous les Martyrs qui ont versé leur sang par amour pour votre nom, à tous les Saints qui n'ont vécu que de votre amour ! Je vous conjure, ô divine Victime, d'avoir pitié de N. Je prie pour notre Saint-Père le Pape, pour l'Église catholique et en particulier pour les fidèles ici présents.

O Dieu, je m'offre à vous, tout pécheur que vous me voyez, avec ce pain et ce vin qui vont être changés au corps et au sang de Jésus-Christ par la force des paroles sacramentelles que le prêtre prononce en votre nom. Jésus, mon Sauveur, ma vie, vous sera-t-il plus difficile de changer mon cœur, et de rendre ma volonté conforme à la vôtre ? Ah ! je vous en conjure, opérez ce change-

ment, rendez-moi toujours disposé à faire tous les sacrifices que vous me demanderez, quelque pénibles qu'ils puissent être pour ma nature révoltée, et daignez accepter ce sacrifice de moi-même pour le soulagement des chers défunts qui gémissent dans les flammes expiatriques.

Les paroles divines sont prononcées. Jésus est aussi réellement sur l'autel qu'il l'était au Calvaire ; il montre à son Père ses plaies sacrées. Ce sont nos crimes qui les ont faites, ces plaies, ô mon Jésus ; mais, rempli de confiance en votre infinie bonté, ô mon Rédempteur, je me réfugie avec confiance dans ces plaies mêmes. C'est couvert de votre sang adorable que je me présente devant votre Père, en le conjurant de m'apprendre à vous aimer sans réserve et pour toujours.

O sang divin, coulez sur les âmes de ceux qui nous ont été si chers ; accordez-leur le bonheur de vous contempler, ô Jésus, qui êtes l'objet de leur espérance et de leur amour.

QUATRIÈME PARTIE

**Du Pater jusqu'après la Communion
du Prêtre.**

UNION A LA VICTIME IMMOLÉE.

Je ne mérite pas, ô mon Dieu, de vous appeler du nom de Père; cependant je vous donne ce nom avec confiance, puisque Jésus a appris aux siens à vous nommer ainsi.

Notre Pere, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour: pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

O divin Agneau, donnez le bonheur de votre présence à ces âmes qui, malgré leurs fautes et leurs faiblesses, vous ont aimé par-dessus tout. Vous les avez nourries de votre chair adorable, et

celui qui mange votre chair n'a-t-il pas droit à la vie éternelle? Je vais aussi participer à cette table sacrée. O Jésus, ayez pitié de ma misère ; purifiez mon cœur et donnez à ces âmes bien-aimées l'éternelle communion, dont les communions du temps sont le gage et les prémices.

CINQUIÈME PARTIE

Prières après la Communion.

ACTIONS DE GRACES

Seigneur, comment vous remercier de toutes les grâces dont vous me comblez dans la participation à votre céleste banquet? Je vous fais l'offrande entière de mon cœur et le sacrifice sans réserve de tout ce qui vous déplaît encore en moi.

Que la lumière éternelle éclaire les âmes qui souffrent dans le purgatoire. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire avec vos saints.

Que nos humbles prières, Seigneur, soient utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et que, dégagées par vous de tous les liens de leurs péchés, elles jouissent du fruit de votre Rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, faites

124 PRIÈRES POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE.

nous vous en supplions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous avons offert à votre divine Majesté ce sacrifice de louanges, soient purifiées de tous leurs péchés par la vertu de ce même sacrifice, et reçoivent de votre bonté infinie le bonheur de la lumière éternelle.

BÉNÉDICTION ET DERNIER ÉVANGILE.

O Jésus, afin que le fruit de ce sacrifice demeure en nous, bénissez-nous et ne permettez pas que jamais nous cessions de vous être unis. Accordez cette parfaite union avec vous à ces âmes souffrantes, pour qui le saint sacrifice a été offert ; donnez-leur, nous vous en conjurons encore une fois, de vous contempler dans la gloire que vous possédez comme Fils unique de Dieu et Sauveur de nos âmes.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

PRIÈRE : Me voici, ô bon Jésus.	1
Bienheureux ceux qui pleurent.	5

I

Chemin de la Croix.

Origine de cette dévotion.	11
Indulgences attachées à cette dévotion. . . .	12
Comment on doit faire le Chemin de la Croix. . .	12
Méditations sur les quatorze stations.	21
Hymne <i>Vexilla</i>	36
Prose <i>Stabat</i>	58
Psaume <i>Miserere</i>	42
Manière d'ériger le Chemin de la Croix. . . .	46

II

Prières pour les malades.

Du support chrétien de la maladie.	53
Indulgence plénière pour la bonne mort. . .	56
Pensées propres aux malades	57
Litanies de la bonne mort.	65
Acte d'acceptation de la mort.	69
Prières pour les agonisants.	71
Prières pendant la sainte Messe pour les malades.	82

III

Prières pour les âmes du Purgatoire.

Qu'est-ce que le Purgatoire.	93
Peines du Purgatoire.	97
Suffrages pour les morts.	98
Association de prières pour les âmes du Purgatoire.	101

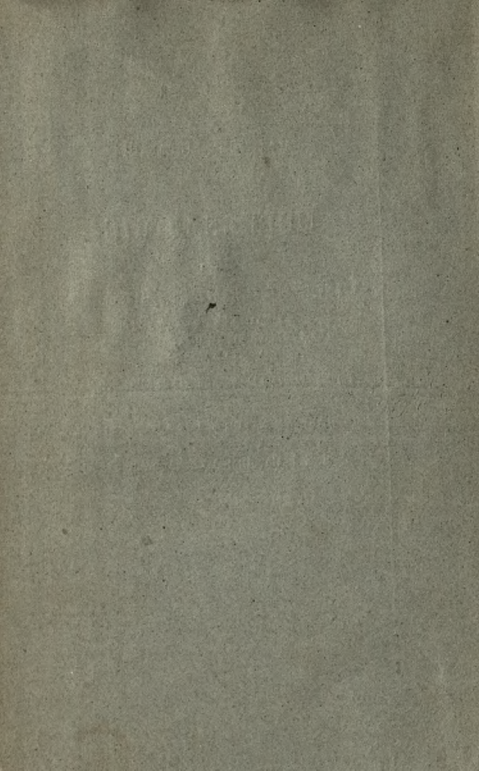
TABLE DES MATIÈRES.

127

Prières pour chaque jour de la semaine. . .	103
<i>De profundis</i>	107
Prières, pendant la sainte messe, pour le soulagement des âmes du Purgatoire.	109

FIN DE LA TABLE





BIBLIOTEKA KÓRNICKA

112838

MÉDITATIONS

SUR

LES MYSTÈRES DE LA VIE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE

A L'USAGE DES PERSONNES

QUI VEULENT VIVRE CHRÉTIENNEMENT

DANS LE MONDE

Par un Prêtre de la Communauté de Saint-Sulpice

AVEC

UN BREF DE NOTRE S. P. LE PAPE PIE IX

et l'approbation

de S. E. le Cardinal-Archevêque de Paris

Un vol. grand in-32. Prix : 1 fr.

PARIS. IMP. S. RAÇON ET C^o. RUE D'ERFURTH 1.